

Le festival du Scoop va s'expatrier à Lille !

Alain Lebouc annonce officiellement qu'il tiendra la dernière édition de son festival à Angers, du 19 au 27 novembre. Il ne veut pas polémiquer mais ne cache pas ses regrets.

Entretien

Alain Lebouc, l'information selon laquelle le festival va probablement s'expatrier à Lille, en 2011, est-elle fondée ?

Je vous confirme, en effet, que nous avons un engagement du Comité Grand Lille, qui regroupe un millier d'entreprises dans le Nord, d'accueillir la 26^e édition du festival. La date est déjà calée. Il reste à boucler le financement, mais le comité s'est engagé à nous aider dans nos recherches. C'est en très bonne voie.

C'est du sérieux ?

Je ne comptais pas en parler avant la dernière édition qui se tient à Angers du 19 au 27 novembre. Mais l'ancien ministre Philippe Vasseur, qui préside le comité Grand Lille, est emballé par notre concept que je suis allé présenté récemment, devant 350 personnes et trois écrans géants ! L'idée serait d'en faire un festival européen transfrontalier...

La page est définitivement tournée à Angers, alors ?

Oui, avec des regrets, bien sûr. Mais comment voulez-vous faire sans argent ? La Ville n'en a pas, m'a encore dit l'adjointe à la Culture Monique Ramonigno, en juillet. Même si elle assure qu'elle aurait aimé me donner 25 000 € pour les 25 ans ! Dernièrement, la Région pays de la Loire nous a coupé la subvention de 30 000 € sans nous dire pourquoi...

Vous en voulez à la municipalité angevine ?

Non, je ne veux pas polémiquer !



Alain Lebouc, président du Festival du Scoop, ici aux côtés de la journaliste Marie-Laure Augry.

Mais que faut-il penser, dès lors que le maire se permet de traiter de pique-assiettes les journalistes qui participent à notre festival ? Pour moi, ce festival a contribué à la renommée de la ville d'Angers ces 25 dernières années. C'est « la » référence pour les journalistes. C'est tout.

Avez-vous eu d'autres propositions ?

J'ai dit non à Macon et à Bruxelles.

On a été reçu à Bordeaux, mais il n'y a pas eu de suite. On a aussi été sollicité pour aller à Porto-Vecchio, en Corse, mais ça n'était pas sérieux.

Malgré ce désamour, la Ville d'Angers vous soutient-elle pour cette dernière édition ?

Bien sûr ! Elle a prêté le décor, les plantes vertes et des banderoles. Je regrette n'avoir jamais pu aller au Quai, mais qu'importe, je n'en veux

à personne. Il y aura le logo « Ville d'Angers » sur nos affiches et les élus seront, comme chaque année, cordialement invités.

Arnaud WAJDZIK.

La dernière édition du Festival du Scoop se tiendra du 17 au 27 novembre à Angers, sur le thème (particulièrement bien choisi) « La presse et le pouvoir ».

Chronique d'une fin attendue...

Comment en est-on arrivé là ? Il faut probablement remonter au début de l'année 2008 pour comprendre. A l'époque, Alain Lebouc, élu centriste au conseil municipal, figurant dans la majorité, décide de ne pas soutenir

le maire sortant Jean-Claude Antonini aux municipales. Pire : il ne cache pas son soutien à son adversaire de droite, Christophe Béchu.

Le maire socialiste est réélu en mars 2008, mais fin novembre 2009,

lors du conseil municipal d'Angers, Jean-Claude Antonini décide de supprimer la subvention de 142 000 € attribuée au festival d'Alain Lebouc. Motif : c'est la crise ! Un an après, il enfonce le clou en critiquant un

festival qu'il ne porte visiblement pas dans son cœur. En qualifiant les journalistes invités de « pique-assiettes venus de la capitale ! ». Le dialogue ne sera jamais renoué entre les deux hommes...